

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

**ABONNEMENTS**  
**UN AN SIX MOIS**  
Ltg. Ltg.  
Constantinople.....9 5.  
Provinces.....11 6  
Etrangers frs...100 frs...60

# LE BOSPHORE

Causey dire : laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez notre pensée  
PAUL-LOUIS GOURIER

5me Année  
Numéro 573  
**DIMANCHE**  
25 SEPT. 1921  
Le No 100 PARAS

**Journal Politique, Littéraire et Financier**

**ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT**  
**Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS**

**RÉDACTION-ADMINISTRATION**  
Péra, Rue des Petits-Champs No 5  
**TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA**  
**Téléphone Péra 2089**

## La question haïcane

II

Le traité de Sévres, auquel l'Arménie a été participante ainsi que la Belgique, la Grèce, le Hedjaz et les autres Etats « constituant, avec les Principales Puissances, les Puissances alliées », comme s'exprime cet instrument diplomatique — a spécifié, à l'article 88, la reconnaissance par la Turquie de l'Arménie en tant qu'Etat libre et indépendant, « comme l'ont déjà fait les Puissances alliées ». Le principe de la constitution et de l'indépendance d'un Etat arménien une fois posé, les articles 89-92 s'occupent de la fixation des frontières entre ledit Etat et la Turquie. L'article 89 notamment stipule que « la détermination de la frontière dans les vilayets d'Erzeroum, Trebizonde, Van et Bitlis » sera soumise à l'arbitrage du président des Etats-Unis (c'était alors M. Woodrow Wilson). Il y est dit encore que sa décision prévaudra et qu'il en sera de même de « toutes dispositions qu'il pourra prescrire relativement à l'accès de l'Arménie à la mer et relativement à la demilitarisation de tout territoire ottoman adjacent à ladite frontière ».

Quoiqu'il eût été question déjà bien avant mai 1920 d'un mandat des Etats-Unis en Arménie et que le problème haïcane eût été certainement examiné, à la secrétairerie d'Etat, sous toutes ses faces, M. Wilson se mit consciencieusement à l'étude. Il s'entoura de cartes de toutes provenances, compulsant tous les ouvrages traitant de la matière, recueillant ou fit recueillir tous les témoignages. Enfin, après plusieurs mois, à la veille, pour ainsi dire, de quitter la Maison Blanche, les élections de novembre dernier ayant donné la majorité au candidat républicain, M. Harding, il rendit sa décision. Elle était plus favorable à la Turquie qu'on ne s'y attendait, étant donné les manifestations oratoires précédentes de M. Wilson. Les confins qu'elle traçait n'englobaient nullement les quatre vilayets indiqués à l'article 89 du traité de Sévres ; cependant, le morceau attribué à l'Arménie était encore assez beau. La frontière partait de Tirebolu, sur la mer Noire, donnant par conséquent Trebizonde à l'Arménie, descendait en diagonale au sud-est, laissant Mouche et Bitlis aux Arméniens, puis se dirigeait, au sud du lac de Van, vers la frontière de l'Azerbaïdjan persan.

Seulement, restait à mettre à exécution la décision de l'arbitre. Or, le traité de Sévres n'avait été ratifié par personne, pas plus par les Principales Puissances que par la Turquie. Il pouvait être assimilé, en tant qu'instrument diplomatique, à ces votes des assemblées législatives qu'en langage parlementaire on appelle « vote d'indication », c'est-à-dire un vote dont on tient compte dans la mesure que l'on veut ou même dont on ne tient aucun compte. Le gouvernement ottoman était donc fondé à ne rien reconnaître de cet arbitrage. M. Wilson eut alors, au mois de décembre dernier, une idée prouvant la foi inébranlable que, malgré sa défaite du 4 novembre, il avait gardé dans sa mission messianique. Il décida d'envoyer en Anatolie M. Morgenthau, l'ex-ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople, pour départager les Arméniens et les Turcs.

Si elle était généreuse, l'idée avait certes de quoi surprendre. Tout d'abord M. Wilson, qui n'avait que deux mois et quelques jours à rester au pouvoir, pouvait être considéré comme un président *in partibus* et il risquait fort de voir la mission Morgenthau rapportée par son successeur. En second lieu, la guerre qui avait éclaté entre le gouvernement nationaliste d'Angora et la République arménienne d'Erivan venait de se ter-

miner par la victoire du premier. Une partie du territoire de la République était occupée par les troupes de Kiazim Kara Bekir, et les nationalistes avaient imposé au gouvernement d'Erivan une convention désastreuse dont les moindres clauses étaient la livraison de tout le matériel de guerre et la renonciation à Ardahan, Kars et Alexandropol. L'indépendance même de l'Etat était tellement en péril que pour échapper au danger turc, on ne trouva à Erivan aucun autre moyen que de se jeter dans les bras des Soviets.

Dans ces conditions, M. Wilson était-il en droit de croire que Moustafa Kemal victorieux prêterait une oreille, non pas attentive, mais même distraite, aux discours de M. Morgenthau ? Comment admettre qu'il acceptât de se remettre à un arbitre, lui qui repoussait le principe de l'arbitrage comme attentatoire à la souveraineté nationale de la Turquie, et qu'il consentît non seulement à évacuer les territoires qu'il avait reconquis, mais à abandonner aussi les contrées qui, jusqu'ici, ont fait partie de l'empire ottoman et qui lui détiennent encore ? Pour départager les nationalistes et les Arméniens il aurait fallu à M. Morgenthau des arguments plus persuasifs que « l'autorité morale » dont l'investissait M. Wilson. Aussi la mission conciliatrice de M. Morgenthau resta-t-elle à l'état de projet.

A. de la Jonquière.

## HAUT-COMMISSARIAT de la République Française en Orient

Bourses scolaires d'études en France pour 1921-1922

MM. Ali Zia, Parma, Stamboul et d'Andria, titulaires d'une bourse pour la Faculté de Droit de Paris ; Mlle Papaïonou, titulaire d'une bourse pour la Faculté de Médecine de Paris ;

M. Salmons, titulaire d'une bourse pour l'Ecole Supérieure de Commerce de Paris ;

M. Djelalian, titulaire d'une bourse pour l'Ecole des Arts et Métiers d'Angers ;

M. Ahmed Refet, titulaire d'une bourse pour l'Ecole d'Agriculture de Valabre ;

Sont priés de se présenter le plus tôt possible au Haut-Commissariat de la République Française, le matin, de 11 à 12 h., pour y retirer leur certificat en vue de leur départ pour la France.

## Université scolaire de Péra Cours du soir

Les cours du soir de Péra, qui ont eu lieu l'année scolaire dernière à la caserne Mac Mahon, place du Champ de Mars, auront lieu cette année à la caserne Ney (ancienne école allemande, Péra, rue Yeniyol). Le programme sera le même que l'année dernière. Les cours reprendront dans le courant d'octobre : la date de l'ouverture des inscriptions sera annoncée par les journaux.

## A Oppau

Oppau, 23. T. H. R. — Les travaux de déblaiement se poursuivent activement ; les troupes françaises concourent efficacement aux travaux.

La direction de l'usine Badische-Anilin se déclara dans l'impossibilité d'indiquer le nombre exact des victimes. A la suite de cette catastrophe, on redoute le chômage de plusieurs milliers d'ouvriers. Le commissaire d'Empire des régions occupées reçut une note émanant du président de la Haute Commission internationale exprimant ses condoléances au gouvernement bavarois et à la population d'Oppau.

## La guerre en Anatolie

### La situation au front

Athènes, 23 sept.

Un officier d'état-major a fait les déclarations suivantes :

Sur la ligne établie et préparée d'avance qu'elle occupe aujourd'hui, l'armée grecque se serait repliée même si elle avait occupé Angora. Il appartient à l'ennemi ou de reconnaître notre force militaire et nos revendications ou de tenter de nous déloger par la force des armes. Nous pensons néanmoins qu'il comprendrait éventuellement prolongerait seulement une situation précaire et l'effusion de sang sans lui valoir aucun avantage d'ordre politique ou militaire. Nous sommes résolus à persévérer dans la lutte jusqu'à la libération de nos frères micrasiates et nous aboutirons.

### Pour l'armée grecque

Les deux corps du patriarcat oecuménique ont tenu vendredi une séance qui a été consacrée exclusivement à la souscription en faveur de l'armée hellène. Y ont pris part plus de quatre cents délégués de différentes corporations et associations, ainsi que des membres des éphories des paroisses du diocèse de Constantinople.

Le métropolite d'Amassia a fait remarquer qu'il y a manque d'infirmeries et d'infirmeries spécialement aux postes de première ligne.

Certains ont proposé que les fonds des différents synodes et des corporations soient déposés à la caisse de la grande commission en faveur des besoins de l'armée.

L'assemblée a déclaré obligatoire la souscription de tous les Grecs en faveur des besoins de l'armée.

M. Piniatoglou a déclaré qu'il fait don de 200,000 cigarettes pour les combattants.

Les noms des personnes qui refuseraient leur obole figureront dans une liste noire à publier dans la presse.

### Nouvelles d'Athènes

Athènes, 23 septembre

En vertu d'une circulaire du ministère de la guerre les conscrits musulmans originaires des territoires helléniques annexés après 1913 et qui, en vertu de l'article 4 du traité d'Athènes, ont faculté d'opter, dans un délai de trois ans après leur majorité, pour la nationalité ottomane, ne sont pas soumis au récent appel des conscrits de la classe 1922.

Bureau de Presse du Haut-Commissariat de Grèce

### Prétendue émission de papier-monnaie

On dément catégoriquement, d'une dépêche d'Athènes, en date d'hier, la nouvelle concernant une prétendue émission de papier-monnaie, le gouvernement n'en ayant nul besoin.

### L'opinion française

Paris, 23. A. T. I. — L'intransigeant enregistrant la proclamation lancée par Moustafa Kemal pacha, commandant en chef des troupes nationalistes, affirme que, suivant le texte de cette proclamation, le haut-commandement turc considère avoir remporté une réelle victoire sur les troupes hellènes.

La presse parisienne constate que la retraite de l'armée grecque s'est poursuivie en ordre à partir du jour du passage du Sakaria. Elle fait cependant ressortir que la bataille qui s'est livrée dans cette région a coûté à l'armée hellène de très lourdes pertes en hommes et matériel de guerre. Le Matin ajoute que si les belligérants ne se mettent pas d'accord pour arrêter les hostilités, le recommencement des combats de grande envergure, à l'instar de ceux de Sakaria, ne peuvent avoir lieu qu'après l'hiver.

Paris, 23. A. T. I. — La presse française, parlant du conflit gréco-turc, informe qu'à l'heure actuelle, l'on ne saurait préciser si la conférence des ambassadeurs, qui se réunira au cours du mois d'octobre, examinera le conflit anatolien.

### Communiqué nationaliste

22 Septembre

Les arrière-gardes ennemies se trouvant à l'est d'Eski-Chéhir se sont vues obligées de se retirer sous la pression de notre cavalerie. Une partie de ces forces a été dispersée et une partie a été faite prisonnière.

Nos détachements d'éclaireurs, attaquants Doumlou-Pounar, ont infligé assez de pertes à l'ennemi et ont détruit, dans cette région, la voie ferrée, sur divers points.

### La propagande kémaliste

Le fameux pantouraniste Ahmed Aghaïeff, alias Agha oghlou Ahmed, poursuit sa tournée de propagande à Sivas et à Erzeroum. D'autre part, ses camarades Mehmed Emin et Ismail Hakki bey font des tournées du même genre dans les vilayets de Konia, Sivas et dans la région de Samsoun.

### L'opinion italienne

Rome, 23. A. T. I. — Les journaux italiens enregistrant les nouvelles suivant lesquelles les belligérants en Anatolie se préparent en vue d'une campagne d'hiver estiment que toute effusion de sang est prouvée être inutile. Pendant assez longtemps les Turcs et les Grecs ont troublé la paix en Orient et ont causé de très graves pertes aux intérêts généraux de l'Europe. La guerre anatolienne ne peut être décidée par les seules forces des belligérants ; les alliés doivent intervenir et imposer aux dirigeants politiques d'Angora et d'Athènes l'ordre de revoir leurs comptes, faire dans l'intérêt de la paix générale des sacrifices réciproques et tomber d'accord en vue de mettre fin à une situation politique devenue intolérable et sans raison par suite de la réalité même des faits purement militaires.

### L'opinion grecque

Londres, 23. A. T. I. — Annonçant le retour du roi Constantin, prochainement à Athènes, les journaux grecs affirment que l'armée devant s'arrêter sur des positions définitives en vue de la campagne d'hiver, la présence du roi en Anatolie était inutile.

La presse anglaise enregistrant cette nouvelle dit qu'il n'est pas exclu que le retour du roi Constantin dans la capitale coïncide avec une intensification de l'action diplomatique en vue de hâter le règlement de la question orientale.

Le Morning Post croit même savoir que les milieux politiques d'Athènes ne pas seraient contraires à une entente définitive avec les kémalistes, pourvu que ces derniers ne soulèvent des prétentions exagérées et ne reconnaissent les droits hellènes consacrés par le traité précédent signé.

Ce journal est informé de source autorisée que le gouvernement grec prend toutes les dispositions nécessaires en vue de préparer l'armée pour les attaques prochaines, si les circonstances l'exigent.

### L'opinion turque

#### La situation militaire

Du Peygam-Sahab :

Hier soir, jusqu'à une heure avancée, nous n'avions pas pu nous procurer le communiqué anatolien du 22 septembre. Néanmoins, de nos informations de source particulière, il ressort que nos colonnes de poursuite et d'encerclement opérant au nord et au sud accomplissent, avec un plein succès, leur tâche aux flancs et à l'arrière de l'ennemi. Leurs attaques par surprise exécutées de nuit infligent des pertes considérables à l'adversaire. Nos détachements sont arrivés jusqu'aux abords d'Eski-Chéhir.

Da communiqué officiel hellène même que nous donnons plus loin, il ressort que la retraite des forces grecques continue.

De l'Illiri :

Une armée de 100,000 hommes ne pouvant se réunir sur un seul point, l'ennemi est forcé de se concentrer sur une

## EN ALLEMAGNE

### Une explosion formidable

Paris, 22. T. H. R. — Une explosion formidable détruisit l'usine chimique Badische-Anilin et ses dépendances à Oppau. Le nombre de morts atteint 850 ; 2500 blessés furent pansés. Les dégâts sont immenses.

Le haut-commissaire français a prescrit à ses délégués dans le Palatinat, ainsi qu'aux autorités, de collaborer à l'organisation des services de secours.

Un délégué parti aussitôt de Coblenche, apportant les premiers secours qui ont permis, entre autres choses, le développement des soupes populaires.

L'état-major du 32me corps d'armée, avec des effectifs nombreux et un matériel sanitaire important, organisa les premiers secours. Un train allemand arriva de Frankfurt, ainsi qu'un autre train français venant de Trèves.

Les services médicaux français et allemand collaborèrent de la façon la plus étroite.

Dès l'arrivée du général Degoutte, les autorités allemandes ont prié le chef des troupes d'occupation de vouloir bien transmettre au gouvernement de la République l'expression de leur reconnaissance pour l'aide apportée avec autant de dévouement que de promptitude par les Français de tous rangs aux victimes de la catastrophe.

### La crise ministérielle bavaroise

Munich, 23. T. H. R. — La crise ministérielle bavaroise touche à sa fin. La Diète procéda à l'élection du nouveau président du conseil. Le comte Lerchenfeld fut élu par 86 voix contre 20, et 39 abstentions.

Le comte Lerchenfeld est actuellement représentant d'Empire à Darmstadt. Le parti démocrate voit dans son élection, un indice favorable pour le maintien de l'Empire et une entente avec la Bavière.

D'après le Berliner Tageblatt, on espère dans les milieux parlementaires berlinois que les pourparlers entre la Bavière et l'Empire pourront être repris très prochainement.

### Déclarations du comte Lerchenfeld

Munich, 23. T. H. R. — Au cours d'une entrevue avec les membres de la fraction populiste de la Chambre bavaroise, le comte Lerchenfeld se déclara partisan d'une bonne politique bavaroise de fidélité inébranlable à l'empire, basée sur les principes chrétiens.

### Le nouveau cabinet

Munich, 23. T. H. R. — Le parlement bavarois accepta la proposition du comte Lerchenfeld selon laquelle le nouveau cabinet bavarois est composé de la manière suivante :

Comte Lerchenfeld, président, affaires étrangères et justice ; Schwegler, intérieur ; Math, instruction publique et cultes ; Krausneck, finances ; Oswald, affaires sociales ; Wulzhofer, agriculture ; Hamm, commerce et industrie.

Les nationalistes bavarois ne prennent plus part à la coalition. Ils ne sont pas représentés dans le cabinet.

Programme du cabinet : M. Lerchenfeld déclara vouloir maintenir le repos et l'ordre en Bavière. Il souligna qu'il cultiverait les meilleures relations vis-à-vis du Reich, à qui il serait inébranlablement fidèle.

ligne assez étendue. Or, à en juger par le communiqué de Papoulas, cette ligne devra probablement passer par Meuztépé-Ottatépé-Djoumalitépé, à l'est de Seyd-Ghezli. Le nombre des hauteurs longeant cette ligne dépasse un millier.

Il se peut, d'autre part, que l'armée hellène veuille appuyer l'une de ses ailes — surtout son aile gauche — au cours septentrional du Sakaria.

Le reste cependant à savoir si notre armée, qui est en train de poursuivre l'armée hellène, donnera à celle-ci la possibilité d'une pareille manœuvre.

## LE GÉNÉRAL HARRINGTON

En l'absence du général Harrington, qui part incessamment pour Londres en congé de 2 mois, le général Mombelli assumera le commandement des forces armées d'occupation.

## A la cour martiale anglaise

### Le procès Torlakian

L'audience est ouverte à 10 h. 30. Le même témoin tartare qui avait été interrogé à la précédente audience est interrogé de nouveau.

Me Hosrovian lui pose des questions. — Vous avez dit hier qu'un armistice avait été conclu entre les Tartares et les Bolcheviks. Pourriez-vous nommer les délégués des deux parties qui négocierent cet armistice ?

— Je ne les connais pas.

— Je vous le nommerai, moi. C'était Djivanichir.

— Je ne dirai que ce que je sais.

— Si je vous montre un journal où le nom de Djivanichir figure comme délégué, que me direz-vous ?

— Je ne sais pas qui étaient les délégués.

— Dans les soviets, y avait-il des Tartares, surtout un — que vous connaissez — et qui fait actuellement partie du soviét de Bakou ?

— A Bakou, il n'y a pas de Tartares, mais des Turcs.

— Oui ! toujours le même refrain. Admettons qu'il en soit ainsi. Mais dites-moi si, parmi les bolcheviks, il y avait des dirigeants tartares.

— Peut-être. Mais je ne les connais pas.

— Connaissez-vous un médecin tartare, grand patriote et grand politicien ?

— Non.

— Bon. Un médecin, politicien de moyenne envergure.

— Le Dr Narimanow.

— Très bien. Le Dr Narimanow occupait-il une haute position ?

— A cette époque, il n'occupait pas une haute position.

— Plus tard ?

— Non.

— Vous paraissiez un homme instruit et cultivé. Vos paroles ont une grande valeur. Quand le Dr Narimanow occupait-il une haute position parmi les Bolcheviks ?

— En mars, il n'occupait pas une haute position. Il faisait bien partie du soviét. Mais le pouvoir était entre les mains des Bolcheviks arméniens, le Dr Narimanow, mécontent de cette situation, partit pour Moscou.

— Savez-vous où se trouve actuellement Narimanow ?

— A Bakou.

— Quelles fonctions y occupe-t-il ?

— Il est président de la république.

— En 1918, fit-il la guerre contre les Tartares, de concert avec les Bolcheviks ?

— Je n'ai rien dit de pareil.

Le procureur général intervient pour faire remarquer que le témoin n'a rien dit de pareil.

Me Hosrovian au président. — Ce qu'il a dit rend la même pensée. Il a déclaré qu'en mars Narimanow était avec les soviets et que la lutte avait lieu entre les musulmans et ces derniers. Puisque le Dr Narimanow était parmi les soviets, cela signifie qu'il était leur partisan. (Au témoin) En mars, Narimanow était-il à Bakou ?

— Oui.

— Quand vint-il à Bakou ?

— Il était toujours à Bakou.

— Etait-il contre les Bolcheviks ?

— Non.

— Vous avez dit hier qu'en mars, des combats avaient lieu. Par conséquent, vous devez admettre que les parties aussi étaient armées.

— Non, les Tartares ne l'étaient pas.

— Mais, monsieur, ne reconnaissez-vous pas qu'il y avait un armistice ? Je possède toutes les conditions de cet armistice. Ne niez donc pas.

— Je dirai la vérité. Les Bolcheviks voulurent prendre le pouvoir en main en combattant contre les forces locales. Comme historiquement et géographiquement Bakou appartient aux Turcs, nous avons voulu vivre indépendants. Les forces des Bolcheviks étaient peu nombreuses. Les Turcs attendaient une occasion pour leur tomber dessus. Un jour avant la guerre, il était évident que le conseil national arménien resterait neutre dans cette lutte. C'est dans ce sens que nous avions été informés. Nous étions prêts à la lutte et nous nous sentimes plus de courage en apprenant que les Arméniens resteraient neutres, car c'étaient ces derniers qui disposaient des canons, des armes et des soldats. Les soldats arméniens étaient arrivés du front russe. La lutte commença. Les Bolcheviks bombardèrent la ville par mer. Mais ce bombardement ne constituait pas une menace pour nous. Mais le lendemain nous apprîmes que les Ar-



ménies participaient à la lutte.

Ces derniers avaient creusé des tranchées dans les rues. Quant à nous, nous n'avions fait aucun préparatif. Devant cette situation, nous primes, de notre côté, des dispositions semblables. Les Arméniens avaient même placé des mitrailleuses dans les rues principales. Il y en avait aussi dans la maison de M. Karav.

— Combien de jours dura cette lutte ?  
— 3 jours.  
— Où vous trouviez-vous ?  
— A Tchemberli Kend, dans notre quartier.

— Durant ces trois jours, avez-vous jamais quitté votre maison ?  
— Oui, je suis allé en ville.  
— Ainsi vous avez avoué que les Tartares avaient des armes.

— Sans doute.  
— Je vais vous poser une question et vous me répondrez conformément à la vérité. Vous avez dit que les Arméniens avaient envoyé un délégué pour déclarer qu'ils resteraient neutres. Pourriez-vous faire connaître le nom du dirigeant tartare qui parla avec ce délégué ?  
— Topdjibachiev, président du conseil national.

— Djivanchir faisait-il partie du conseil national ?  
— Je l'ignore.

— Hier vous avez dit que vous étiez un personnage officiel et que vous aviez reçu pour mission de recueillir les armes. Comment se fait-il que vous ne vous souveniez pas de Djivanchir, le membre le plus influent du conseil ? Savez-vous que le délégué du conseil national arménien a été tué par Djivanchir ?  
— Non.

— Votre quartier fut-il attaqué ?  
— Oui, par le nord et par le sud.  
— Vous avez parlé du cadavre d'une femme. Pourriez-vous dire par qui elle fut tuée.

— Par les Arméniens.  
— L'avez-vous vu ?  
— Non.

— En ce cas, vous ne pourriez dire si elle fut tuée par des Arméniens ou des Russes.

— Les Arméniens aussi participèrent aux combats.

## L'œuvre de restauration EN SYRIE

On mande d'Alep au Yerguir que grâce à l'activité des gouvernements français et arabe, la situation est très calme. Le gouvernement français se propose de réaliser de vastes entreprises en Syrie, ainsi que l'avait annoncé le général Gouraud à Paris. Plusieurs fabriques et industries y seront installées. Les villes et les villages seront reliés par des chemins de fer et des ports seront construits.

La situation normale a été rétablie à Beyrouth, Damas, Tripoli, Lattaquie, Antioche, Alexandrette, Kilis, Aintab, Al p. Hama, Homs et Der Zor. Les villes d'Alep, de Hama, Homs, Damas et Beyrouth sont reliées par des chemins de fer fonctionnant tous les jours très régulièrement. La ligne de Damas, Tripoli est en voie de reconstruction. Des services réguliers d'automobiles existent entre Alep, Kilis, Alexandrette, Aintab et Der Zor. La voie ferrée Alep-Adana sera bientôt restaurée. Il a été mis fin à l'activité des tchétchis naguère dévastaient la frontière et la région d'Aintab. La plupart de ces tchétchis ont été expédiés au front de l'Anatolie. Les écoles arméniennes ont été rouvertes à Alep avec 13 000 élèves. Elles sont dirigées par M. Nishan Saadidjan. Le comité de secours américain a assumé l'entretien, le ravitaillement et l'éducation des 1.500 orphelins arméniens d'Alep. Il a ouvert une école dans la cour de l'église locale pour les jeunes réfugiés. Cette école compte 400 élèves. L'entretien et le ravitaillement de la plupart d'entre eux sont également assurés par le comité qui a chargé M. Haig Tayan de s'occuper des diverses affaires des réfugiés.

## Le général Pershing à Paris

Paris, 23. T.H.R. — Le général Pershing, exprimant sa joie de se retrouver à Paris, déclara que son but est de passer en revue les troupes américaines, mais non de les retirer.

Paris, 23. T.H.R. — M. Barthou, ministre de la guerre, offrit un déjeuner en l'honneur du général Pershing, déjeuner auquel assistaient notamment M. Briand, président du conseil, M. Myron Herrick, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, M. Tirard, haut commissaire de la République en Rhénanie, et le maréchal Franchet d'Espèrey.

Le général Pershing rendit aujourd'hui, vendredi, visite au président de la République.

## FAITS DIVERS Incendie

Un incendie a éclaté avant-hier à Cadix, dans la rue Azizi-Hannani. Tout l'immeuble à appartements de Fok pacha a brûlé.

# NOS DÉPÊCHES

## Grecs et Turcs

Londres, 24 sept.

On télégraphie d'Athènes que le courant en faveur de la continuation de la guerre à outrance a remporté le dessus, le gouvernement grec devra nécessairement suivre la voie qui lui est indiquée par la masse du peuple; le «Morning Post» se référant à cet état de choses émet l'opinion que le devoir d'un gouvernement est d'entraîner les masses et non de se laisser entraîner par elles.

(Bosphore)

Paris, 24 sept.

On télégraphie d'Anatolie que le gouvernement de Moustafa Kémal pacha vient de commander en Russie, en vue de la continuation de l'offensive une importante quantité d'artillerie légère.

En outre un contrat vient d'être passé entre la Russie et l'Anatolie pour la livraison immédiate au gouvernement d'Angora de 24.000 chevaux.

(Bosphore)

## La question irlandaise

Londres, 24. — La réunion d'une

conférence pour traiter à nouveau la question irlandaise est décidée par le gouvernement de Londres. Il est certain que le cabinet anglais n'acceptera plus de discussion que sur une base préalablement établie.

(Bosphore)

## La convention commerciale anglo-russe

Paris, 24. — On télégraphie de Londres que la dénonciation de la convention commerciale signée entre la Russie et le gouvernement de la Grande-Bretagne est imminente.

(Bosphore)

## La conférence des ambassadeurs

Paris, 23. T. H. R. — La conférence des ambassadeurs fit remettre au président de la délégation hongroise à Paris une nouvelle note au sujet des conflits occidentaux que la Hongrie doit livrer à l'Autriche, et exigeant que le gouvernement hongrois, dans le délai de moins de huit jours, évacue complètement le Burgenland, conformément au plan établi par les généraux alliés. Si le gouvernement hongrois refusait de déférer à l'ultimatum allié, les puissances se réservaient d'employer des mesures de contrainte à son égard.

## Les Soviets et l'Angleterre

Paris, 23. A. T. I. — On télégraphie de Londres que la note de Lord Curzon, ministre des affaires étrangères de la Grande-Bretagne, adressée aux Soviets au sujet de leur attitude non conforme au traité commercial signé entre la Russie et l'Angleterre est rédigée en termes qui laissent entrevoir la prochaine dénonciation de ce traité.

Les journaux parisiens signalent que les Soviets ont manqué à tous les engagements qu'ils ont assumés envers le gouvernement en vertu du traité signé, soit d'ordre politique, soit d'ordre commercial.

La plupart de ces journaux corrompent la politique inconséquente des dirigeants de Moscou qui, dit le Temps résoudront à se mettre en conflit avec le monde entier.

## Le président du conseil bavarois à Berlin

Munich, 23. T.H.R. — La presse bavaroise confirme que le nouveau président du conseil bavarois se rendra demain à Berlin pour conférer avec le gouvernement d'Empire. Dans les milieux parlementaires, on estime que ce voyage contribuera à résoudre rapidement et favorablement les questions litigieuses entre la Bavière et l'Empire.

## France et Italie

Rome, 23. T.H.R. — La pose de la première pierre du monument élevé en souvenir des soldats français tombés en Italie eut lieu en présence d'une foule innombrable.

M. Barrère, ambassadeur de France, fit l'éloge des soldats italiens et français tombés côte à côte pour l'idéal commun.

Après l'allocution du général Fayolle qui exalta l'héroïsme italien, le ministre de la guerre Gasparotto remit la croix de guerre au drapeau des chasseurs alpins

et décora de nombreux officiers français.

Dans son discours, montrant l'efficacité de l'intervention de l'armée française en Italie, il conclut ainsi : « Les morts français et italiens n'évoquent pas seulement un grand souvenir; mais aussi une austère leçon. L'œuvre à accomplir est non moins grande que l'œuvre accomplie déjà. Nous aider mutuellement pour transformer la fraternité des tranchées en fraternité dans les domaines économique et intellectuel, tel est le but que nous devons poursuivre.

## A la Société des Nations

### La France et les amendements du Pacte

Paris, 23. T.H.R. — M. Noblemaire, député, délégué de la France à l'Assemblée de Genève, a déposé sur le bureau de l'Assemblée une motion par laquelle il demande, au nom de la délégation française, de ne voter aucun amendement au pacte de la Société des Nations, cette année. Le Temps croit avoir que la délégation française continue à penser que la Société des Nations est de date trop récente, et que le pacte a été expérimenté trop peu de temps, pour qu'on puisse songer sérieusement, dès maintenant, à amender l'un et l'autre. La délégation française professe en outre que la meilleure politique, à la veille d'une négociation possible avec les Etats-Unis d'Amérique, n'est pas de réformer la Société des Nations, sans avoir reçu connaissance des desiderata de l'Amérique.

D'autre part, en ce qui concerne une réforme éventuelle de la Société des Nations, la délégation française professe d'accord avec la commission des amendements, qu'une réforme du conseil peut être effectuée sans aucun amendement au pacte.

Le pacte donne au conseil la pleine faculté d'amender lui-même sur la question de fond. La délégation française estime que la seule réforme du conseil qui soit possible et souhaitable à l'heure présente est celle qui consisterait à porter à quatre ans la durée des mandats des membres non permanents, et qui seraient renouvelables par moitié tous les deux ans. Quant aux propositions d'élargissement du conseil, le Temps croit savoir que les délégués français n'y sont point favorables dans le moment présent, pour ces raisons : l'une qu'on peut appeler raison de stabilité qui trouve son expression dans la prolongation du mandat que nous venons de citer; l'autre, d'opportunité; les délégués français estiment inopportun et dangereux d'augmenter et de limiter le nombre des membres permanents ou non permanents du conseil alors que de grands pays comme les Etats-Unis, l'Allemagne et la Russie ne font pas encore partie de la Société des Nations.

### Les incidents d'Albanie

Genève, 23. T.H.R. — Les représentants à la Société des Nations, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie ayant déclaré qu'ils espéraient recevoir dès lundi, des renseignements de leurs gouvernements, touchant les affaires d'Albanie, la commission des affaires politiques a ajourné à cette date l'examen de la question albanaise.

### La séance de vendredi

Genève, 23. T.H.R. — L'Assemblée décida ce matin l'admission dans la Société de l'Estonie, de la Lettonie et de la Lituanie. Suivant le rapport de M. Reynald, délégué français, l'Estonie fut admise par trente-six voix; la Lettonie par trente-huit, et la Lituanie par trente-six voix.

L'Assemblée passa ensuite à l'examen du rapport de la commission consultative et technique des transports et communications.

M. Adacky (Japon), M. Hanoteaux (France), M. Blanco (Uruguay) exprimèrent les remerciements de la Société des Nations au gouvernement espagnol et à la ville de Barcelone, pour l'hospitalité cordiale donnée à la conférence générale des communications et transit, réunie sous les auspices de la Société des Nations, en mars et avril dernier.

M. Gimeno remercia les orateurs, au nom du roi et du gouvernement espagnol, et en particulier au rapporteur M. Adacky auquel il demanda de transmettre ses remerciements au Mikado et au gouvernement du Japon.

Après les discours de MM. Blanco, Hanoteaux, l'Assemblée adopta les quatre résolutions suivantes :

La première résolution stipule que la conférence générale des communications de la Société des Nations sera réunie de

plein droit sur la demande de la moitié des membres de la Société.

Deuxième résolution. — La deuxième recommandation instamment l'adoption par tous les Etats des résolutions établies par la conférence des passeports de Paris du mois d'octobre 1920 et relatives à la simplification des formalités de passeports.

Troisième résolution. — La troisième résolution invite tous les Etats à accorder à tous les membres des diverses commissions de la Société des Nations toutes facilités possibles en matière de passeports.

La quatrième résolution approuve l'adjonction d'un expert tchéco-slovaque à la commission consultative et technique des communications et transit, et invite cette dernière à désigner dans sa prochaine session un ou plusieurs autres experts appartenant à d'autres Etats riverains du Danube.

Ensuite M. James délégué de la Nouvelle Zélande, et M. Anacleto du Portugal demandèrent la prohibition de l'abus des liqueurs alcooliques dans les territoires mandataires.

M. Bellegarde, délégué de Haiti, après avoir mis en lumière, que le progrès des races indigènes est possible seulement par la coopération intime avec les puissances mandataires, exprime le souhait de voir bientôt l'énergie réalisatrice du président Harding, seconder les efforts de la Société des Nations. Il soumit à l'Assemblée le vœu du récent congrès des races noires, tendant à faire entrer un représentant des races noires, dans la commission permanente des mandats, de la Société des Nations.

En ce qui concerne les mandats sur les territoires africains, l'Assemblée demanda au conseil, 1o. de confirmer en saisissant la première occasion, l'application du système des mandats au Togo et au Cameroun, 2o. d'adresser aux puissances mandataires, une communication, indiquant que les projets de mandats déjà reçus sont en harmonie avec l'idée élevée du pacte, et que, en attendant les négociations entre les puissances alliées et les Etats-Unis, le conseil exprime la confiance que les puissances mandataires, continueront à exercer leur administration dans les territoires mandataires, conformément aux principes élevés exposés dans les projets sus-mentionnés.

La deuxième question portée à l'ordre du jour, était celle de la déportation des femmes et des enfants en Turquie. L'Assemblée vota le rapport d'Helene Vacaresco, Roumaine, et adopta la résolution d'y prescrire la nomination d'une commission de la Société des Nations sera nommée à Constantinople pour continuer l'œuvre de détermination d'ja commencée des femmes et enfants arméniens et grecs. En outre la Société des Nations priera la France, l'Angleterre, l'Italie d'inviter les Hauts Commissaires représentants ces Gouvernements à Constantinople, à se constituer en Comité pour donner toute assistance possible au Haut-Commissaire de la Société des Nations.

Troisièmement, une administration mixte chargée de la répartition des femmes et des enfants sera établie sous la direction du Commissaire de la Société des Nations.

L'Assemblée établira dans le courant de l'année, un organisme provisoire d'hygiène composé de personnalités éminentes.

## En quelques lignes

— Paris, 23. T.H.R. — La légation serbo-croato-slovene dément toute gravité dans l'état du roi Alexandre qui, par suite d'une simple refroidissement, doit garder quelques jours ses appartements.

— Athènes, 25. T.H.R. — Le gouverneur de la Banque Nationale, revenu à Athènes, assista à une conférence ministérielle tenue pour examiner la situation financière qui précède beaucoup le gouvernement hellénique.

— Genève, 24. A. T. I. — Des nouvelles de Helsingfors annoncent que le départ de Trotski pour l'Ukraine est en corrélation avec le règlement des questions litigieuses existant entre la Roumanie et la Russie.

— En Anatolie, une livre turque en or vaut 520 à 530 piastres en papier; un medjidié en argent vaut 45 à 47 piastres.

— Yonous Nadi, propriétaire du Yenis-Gune fait paraître aussi à Césaire un journal intitulé Yenis-Gune.

— Le gouvernement brésilien a décidé de créer une légation à Constantinople.

— M. Jackwith, représentant du Comité de secours américain en Thrace, est parti avec Miss Bilings pour Angora via Ineboli.

— L'ex-grand-vézir Damad Fehid pacha et le Dr Riza Tefik bey sont arrivés à Paris, en route pour Londres.

## A PROPOS D'UN CONGRÈS

### NÈGRES ET NÉGRITOS

Les tribus indépendantes de l'archipel des Philippines, les négritos et les sauvages qui vivent dans les îles du Pacifique, refoulés loin des côtes par l'immigration européenne et qui préfèrent la nudité, la chasse et le soleil à la vie qu'on leur destine dans les villes, ne sauraient être représentés au congrès pan-noir de Bruxelles tant ces peuplades sont nombreuses et distantes de notre civilisation. Dans la seule île de Lugon, on en connaît une quinzaine plus ou moins différentes par type, les habitudes et même le costume sommaire.

Ces négres se distinguent surtout par la petitesse de leur taille. Ils étaient en nombre si considérable dans l'île de Bourgas lorsque les Espagnols s'y installèrent au seizième siècle, que celle-ci prit le nom d'île de Négros, sous lequel elle est encore connue.

Une race d'hommes très petits n'existerait pas déjà du temps d'Homère, qui en parle dans le troisième chant de l'Illiade? Ctésias, Hérodote, Aristote, Plin ont fait mention des Pygmées, mais on se demande si ce furent là les ancêtres des négritos. Peut-être. Qui qu'il en soit, cette race de petits hommes noirs, après avoir vécu sur les anciens continents d'Asie et d'Afrique, est venue s'échouer aux archipels des mers orientales, et il est probable que ces pygmées modernes aient des revendications à présenter au congrès de Bruxelles.

Le négrito, dit un savant ethnographe, est un beau noir de la taille d'un enfant; il a les pectoraux bien développés, les épaules larges, le ventre en avant comme tous les bébés, les jambes et les bras bien fournis de chair, le tout rondelé à la façon des chérubins de Raphaël dans l'église della Pace à Rome. Les cheveux frisés sont doux au toucher comme de la laine; si les lèvres sont grosses, les dents sont éblouissantes de blancheur; le nez est bien d'être grossièrement aplati; les yeux, enfin, sont noirs, bien fendus, rêveurs et doux, mais ils gardent, même lorsque le négrito est élevé à la dignité de bala ou domestique, une expression de méfiance native. L'intelligence et des plus vives et montre bien de quelle faculté d'assimilation la race négre est douée. Quand l'un d'eux consent à quitter sa montagne, il apprend les langues avec une étonnante facilité. Une année suffit à le transformer, et tels négres se retrouvent parlant l'anglais, le français et l'espagnol, toujours gantés de frais, ne chaussant que des bottines vernies et conduisant avec sûreté une automobile dans nos rues encombrées. On sait que l'on a fait de cette aptitude remarquable un argument contre notre civilisation artificielle et qui semble, en dépit même de ses complications, plus apparente que réelle.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Le conseil de la Couronne

Le conseil de la Couronne s'est réuni vendredi sous la présidence d'Izzet pacha, ministre des affaires étrangères.

### Les soldats américains tombés en Turquie

L'Akham annonce que le gouvernement américain a adressé au gouvernement turc une communication lui demandant d'indiquer les tombes des soldats américains qui sont morts durant la guerre en Turquie afin de pouvoir procéder à la translation de leurs restes.

### La Perse et l'Azerbaïdjan

L'Agence d'Anatolie rapporte que la presse azerbaïdjanaise, en parlant des discours prononcés par le délégué de Perse à Bakou en présence du ministre des affaires étrangères annonce que Moutaz-ed Devlet, ministre de l'instruction publique persan, arrivera sous peu à Bakou pour signer le traité avec l'Azerbaïdjan et se rendra ensuite à Angora afin d'entamer des négociations avec le gouvernement kémaliste.

### La sécurité

Samih Fethi bey gouverneur de Scutari a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du Tchidi-Efkar : 4 principales bandes opèrent dans la région de Scutari; la bande de Burhan qui a provoqué l'incident de Candilli, la bande de Tahir qui a enlevé Izzet bey de Mahmud Pacha, la bande de Ferhad qui a enlevé Dimitri de B-rhanie et la bande de Roum-Karagholou qui a enlevé Dimitri de Beicos. Une 5ème bande celle de Behdjat avait dernièrement fait son apparition et enlevé M. Apherghi de Tchengelekouy. Nous avons dispersé la bande de Burhan. Ce dernier et 10 de ses acolytes se sont enfuis à Rizé. Trois autres brigands de la bande ont été capturés.

La bande de Tahir a été dispersée. Elle a perdu 8 de ses membres dans des rencontres et 18 ont fait leur soumission

7 autres qui ont réussi à s'enfuir sont activement recherchés.

La bande de Ferhad a cessé son activité par suite de la capture de son chef et de son adjoint. La bande de Roum Karagholou a eu une rencontre avec la gendarmerie. On apprend par la suite qu'elle serait disposée à faire sa soumission.

On sait que la bande de Behdjat a relâché M. Apherghi. Quelques jours après, le chef fut fait prisonnier dans une maison de tolérance à Cadikouy.

Nous avons actuellement dans la région d'Alemdagh et de Beicos des détachements de 150 gendarmes.

Je pars samedi à la poursuite des bandits.

### Les avions kémalistes

Les deux avions offerts à l'armée kémaliste par le commerçant Nafz bey de Trébizonde ont pris feu à une hauteur de 1.500 mètres. Le lieutenant Behdjat bey, un excellent aviateur de l'armée kémaliste, qui pilotait un de ces avions à trois places, a été tué dans cet accident.

### Le Dr Kennedy

Le Dr Kennedy, membre de la commission d'enquête de la S.D.N. pour la question des orphelins arméniens, était attendu hier ici. Il a assisté aux séances de l'Assemblée générale et a soumis un rapport détaillé au sujet du nombre des orphelins livrés de leurs noms et des conditions dans lesquelles ont lieu leur conversion forcée.

### L'école d'état-major

L'école turque d'état-major à Stamboul ouvrira le 1er octobre prochain. Exceptionnellement, cette année les officiers jusqu'au grade de major pourront y être admis.

### A Angora

Il serait question de Fethi bey pour le commissariat des affaires intérieures d'Anatolie.

Aucune décision n'a encore été prise par le gouvernement d'Anatolie au sujet de l'échange du papier-monnaie en trop mauvais état, contre de nouvelles coupures. La petite monnaie en papier est devenue très rare. Par contre, il y a une grande quantité de pièces en nickel en circulation.

### Réouf Ahmed bey

Réouf Ahmed bey, ex-directeur de la presse, rentré d'Anatolie, se propose de publier un nouveau journal turc du soir intitulé le Nouvel Orient.

### Les héroïnes kémalistes

Le Babalik annonce qu'Adli hanem qui fait partie du détachement de volontaires de Fethi Mehmed agha est partie pour le front au milieu de l'enthousiasme dévorant de la population turque de Tarsous.

### Les puits de naphte en Russie

On mande de Londres au Djagdamard que les délégués commerciaux des ovistes de Moscou, qui sont rendus à Berlin, ont entretenu pourparlers avec un groupe de capitalistes allemands pour les concessions des puits de naphte en Russie.

### Le retour du Dr Mac Kullian

Le Dr Mac Kullian, le directeur du Comité de secours américain, qui s'était rendu en Arménie pour y enquêter sur la situation est rentré à Constantinople. Il soumettra un rapport au Comité sur le résultat de sa mission.

### Les sapeurs-pompiers

Le corps des sapeurs-pompiers coûte actuellement à la préfecture une somme de 260.000 livres turques. Ce crédit sera porté à 500.000 liv. es par an dans le but d'améliorer les services de cette organisation. Les présidents des municipalités de Constantinople se sont réunis à cet effet sous la présidence du préfet de la ville et ont décidé en principe de fournir une somme d'un million de livres turques pour renouveler le matériel.

### Nominations

Talaat Réouf bey, 2ème secrétaire de l'ambassade de Turquie à Paris, a été nommé 1er secrétaire et remplacé par Ali bey, 3ème secrétaire. Chevkai bey, l'attaché militaire, a été désigné pour occuper ce dernier poste.

### Péra Palace Hôtel

La direction du Péra Palace Hôtel a l'honneur et le plaisir d'informer sa nombreuse et élégante clientèle qu'à partir du 1er octobre 1921, la grande salle à manger, les vastes et somptueux salons de l'hôtel seront rénovés, à la suite des heureuses dispositions qui ont été prises cet été pour augmenter le confort et le bien-être de ses hôtes.

Pour répondre aux desiderata de sa nombreuse et élégante clientèle, la direction du Péra Palace Hôtel a l'honneur de faire connaître que le service du restaurant et des dîners-concerts sera rétabli dans la grande et luxueuse salle à manger qui vient d'être complètement rénovée.

Les dîners-concerts seront suivis, chaque mercredi et samedi, d'une soirée dansante exclusivement réservée aux clients habitants de l'hôtel ainsi qu'aux clients habituels du restaurant.

Five O'clock Tea Concert et dansant le vendredi et le dimanche.

Le service du five o'clock tea est maintenu tous les autres jours de la semaine.

La direction du Péra Palace Hôtel, soucieuse du bien-être et du confort de son honorable clientèle, tout en maintenant dans un cadre enchanteur un service de restaurant de tout premier ordre, possède une cave garnie des vins de meilleurs crus, à un tarif modeste, chiffré toujours à la disposition des clients, par l'aménagement de ses vastes salons et par la complète rénovation de sa grande salle à manger, a su trouver de nouvelles et heureuses dispositions pour être agréable à ses fidèles clients. (9138-5)



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

24 septembre 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han,

Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0	Ltq.	74
Lots Turcs		83
Intérieur 5 0/0		13 35
Egypte 1896 5 0/0	Ltq.	17 0
1908 5 0/0		22
1911 5 0/0		22
Grecs 1880 5 0/0	Ltq.	850
1904 5 1/2		8 50
1912 5 1/2		13
1913 5 1/2		11 70
Quais de Consople 4 0/0		20
Port Haidar-Pacha 5 0/0		12
Quais de Smyrne 4 0/0		12 70
Roux de Deroc 5 0/0		4 55
de Scutari 5 0/0		4 55
Tunnel		
Tramways		
Electricité		

ACTION

anatolie Ch. de fer Ott.		18 20
Assurances Ottomanes		
Bahia-Kafaldin		
Banque Imp. Ottomane		41
Brasseries réunies		37 75
Bons		27 50
Chartered		
Ciments Réunies		14 50
Darcs (Roux de)		13 50
Drugiery Contrats		9 80
Société d'Electricité		
Kassandra ord.		6
priv		5 0
Minoterie l'Union		9 50
Régie des Tabacs		42
Tramways de Cons.		28 50
Jouissance		
Téléphones de Consople		15
Transvaal		
Union Ciné-Théâtre		
Commercial		
Laurium grec		
Sérola		
Roux de Scutari		

MONNAIES

livres anglaises	701
Francs français	630
Lires italiennes	241
Drachmes	38
Dollars	141
Roubles Romanoff	168
Kerensky	
Coronnes autrichiennes	20 50
Marks	51
Levans	22
Billets Banque Imp. Ott.	
er Emission	

CHANG

New-York	59
Londres	632
Paris	8 3/4
Genève	9 43
Rome	14 25
Athènes	64
Berlin	
Vienne	

## BOURSE DE PARIS

Paris, 23. T. H. R. — Peu d'affaires encore aujourd'hui. La situation reste favorable à la reprise. Celle-ci est subordonnée à l'assainissement du marché des changes dont les fluctuations insolites créent une atmosphère nuisible au développement des transactions en valeurs mobilières. La tendance générale fut néanmoins satisfaisante pendant la majeure partie de la séance de vendredi.

## L'émir Faïçal

Paris, 23. T. H. R. — L'enquête spéciale du Journal, M. Henri Bidou, note des particularités tout à fait étonnantes sur le caractère de l'émir Faïçal.

Lorsque l'émir Faïçal qui portait sur sa poitrine la plaque de Grand Officier de la Légion d'Honneur que lui avait remise le général Gouraud, débarqua à Beyrouth en janvier 1920, il avait alors signé un traité par lequel il acceptait le mandat français sur Damas et Alep. Cependant, ce furent de continuelles attentats contre les Français, manifestement inspirés par l'émir.

Le Journal rappelle qu'un jour, l'émir Faïçal sollicita un entretien du général Gouraud pour lui offrir, puisque la France se trouvait liée à l'Angleterre par un accord au sujet des pétroles de Mossoul, de rétablir lui-même dans ce pays l'influence française, en même temps que la sienne naturellement.

Cette invite à la trahison fut accueillie par le général Gouraud comme elle devait l'être, mais elle éclaira sous son véritable jour la physionomie du chef intrigant et déloyal qui est devenu depuis roi de l'Irak.

Le récit du Journal fait ressortir que ce fut seulement lorsqu'il fut contraint, que le général Gouraud eut recours à la force. Les Français défilèrent au combat de Khamazloum les troupes de Faïçal commandées par le général Ahmed, après une intervention particulièrement brillante des chars d'assaut et des éléments du 15ème d'infanterie.

Cette victoire eut un grand retentissement dans toute la Syrie et amena à la cause française ceux qui hésitaient encore.

## DERNIÈRE HEURE

## La situation militaire

D'après l'état-major turc, les forces helléniques se trouvaient à l'ouest de Seid-Ghazi et à l'est d'Eski-Chéhir. L'état-major turc croit que le gros de l'armée hellénique a été retiré sur la ligne Brousse-Ouchak. C'est de cette fuite qu'il aurait pu se soustraire au mouvement d'enveloppement opéré par l'armée kémaliste. Les Hellènes ont toutefois laissé à Eski-Chéhir des forces assez importantes pour arrêter l'avance kémaliste, étant donné que la ville a été transformée en entrepôt d'armes et de munitions. Si les forces helléniques n'ont pu être enveloppées c'est parce que les kémalistes ne disposent pas d'effectifs suffisants en rapport avec l'étendue du front.

## Les prisonniers turcs de Sibirie

Selon un télégramme de Rome au ministère des affaires étrangères, le gouvernement hellénique n'ayant pas consenti au rapatriement à Constantinople des prisonniers de guerre turcs de Sibirie, internés au Pirée et ayant l'âge requis pour le service militaire, ces prisonniers seront expédiés en Italie.

## Délibérations à Angora

Le comité de la défense des droits de la Roumélie et de l'Anatolie a tenu le 19 septembre une réunion générale extraordinaire à Angora sous la présidence de Moustafa Kemal.

Le comité a pris certaines décisions après avoir longuement examiné la situation militaire et politique.

Le comité s'est tout spécialement occupé de l'attitude qu'il adoptera à l'assemblée nationale d'Angora convoquée pour le 1er octobre prochain.

## L'enrôlement des chrétiens de l'Anatolie

Tous les non-musulmans de l'Anatolie, sujets ottomans et âgés de 19 à 55 ans, ont été enrôlés à la suite de la dernière mobilisation générale et versés dans les bataillons d'ouvriers.

## L'Allemagne et la Russie

M. Wiedenfeld, chargé d'affaires d'Allemagne à Moscou, a remis ses lettres de créance au gouvernement soviétique et déclaré que de grands avantages découleront du rapprochement économique russo-allemand. (T. S. F.)

## Le Sénat américain

Le sénateur Lodge a laissé entendre que la ratification par le Sénat des traités de paix avec l'Allemagne et l'Autriche est assurée. (T. S. F.)

## Le tonnage livré par l'Allemagne

La commission internationale des réparations a fixé la valeur du tonnage livré par l'Allemagne jusqu'au 1er mai 1921 à 745 millions de marks or, alors que l'Entente l'avait estimée précédemment 500 millions. (T.S.F.)

## La situation de l'Autriche à la S.D.N.

Le comte Mansdorff a exposé à la commission de la S. D. N. la situation financière désespérée de l'Autriche, en demandant avec insistance l'octroi d'une aide immédiate pour éviter des complications qui rendraient encore plus difficile la solution de ce problème. (T.S.F.)

## Une délégation de conseillers

Une délégation de sept membres, comprenant les députés de Van et de Bitlis et des officiers du commissariat de la défense nationale d'Angora, a été instituée par le gouvernement kémaliste pour être expédiée à Van et à Bitlis à l'effet d'engager les chefs de tribu kurdes à renoncer à leurs menées.

## Télégrammes à la Sublime Porte

Plusieurs télégrammes sont parvenus hier à la Sublime Porte de ses représentants diplomatiques à Londres, Paris et Rome.

## Angora-Sivas

Les commissaires de la défense nationale et de l'économie à Angora ont décidé d'achever les travaux de construction de la ligne Angora-Sivas avant l'hiver.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Illusions

Dans le *Peyman-Sabah*, Ali Kemal bey estime que les Hellènes se bercent d'illusions et que celles-ci ne sont pas nuisibles seulement à la Grèce, mais au monde entier et spécialement à la Turquie.

Ali Kemal bey s'exprime ainsi : En examinant les communiqués officiels et officieux hellènes, les appréciations hellènes relatives aux dernières phases des opérations militaires ainsi que les conditions de paix que ces cercles mettent en avant pour le cas d'une médiation éventuelle, on ne peut s'empêcher de songer aux mots illusion et même chimère.

Sami bey, dans son dictionnaire de la langue turque, dit que le mot *houlia* (illusion) est d'origine grecque. La vérité est que les Hellènes se sont, de tout temps, bercés de chimères, qu'il se soit agi d'affaires politiques, militaires ou autres.

Un poète a dit de l'illusion que c'est la chose la plus agréable pour l'homme.

C'est possible. Seulement, les illusions, les chimères dont se bercent les Hellènes ne sont pas du genre de celles dont parle le poète. Elles ont un caractère nuisible à la fois pour ces derniers, pour le monde et surtout pour nous.

## Ils veulent annexer

Le *Tephid* s'étonne qu'après la défaite du Sakaria, les Hellènes puissent songer à proclamer l'annexion des territoires anatoliens occupés par leur armée.

## La feuille turque s'exprime ainsi :

Dans la situation où ils se trouvent, les Hellènes n'ont que le choix entre ces deux alternatives : appeler leurs dernières réserves pour tenter un suprême effort contre l'adversaire, ou bien évacuer l'Asie-Mineure.

Mais — pour l'instant du moins — il ne semble pas qu'ils soient disposés à se ranger à l'un ou l'autre de ces partis. Au contraire, tandis que, d'une part, ils tiennent le terrain lançant l'idée d'une médiation, de l'autre, ils parlent d'annexion. Ainsi, à en croire les journaux d'Athènes, le gouvernement grec se proposerait de proclamer prochainement l'annexion à l'Hellade des territoires micrasiatiques actuellement occupés par l'armée

du général Papoulas. Celle-ci se fortifierait dans ces territoires et y attendrait les événements.

En vérité, devant tant de présomption après une si cruelle défaite, on ne saurait ne pas rester stupéfié.

## Ils s'installent !

Commentant le communiqué du 21 septembre du général Papoulas, où il est dit que l'armée hellénique s'est établie sur ses positions définitives situées à une cinquantaine de kilomètres à l'est d'Eski-Chéhir, le *Vakit* s'exprime ainsi :

La laconique communiqué de Papoulas a pour but de rassurer l'opinion publique hellène extrêmement inquiète et de lui faire croire que la retraite du Sakaria n'est menacée d'aucun danger, que l'armée grecque a perdu sa puissance offensive, ses moyens défensifs restent intacts.

Si Papoulas nous avait servi pour la première fois un communiqué de cette nature, des doutes auraient pu être subsister dans notre esprit quant à la capacité combattive de l'armée en question. Mais nous connaissons, par expérience la valeur réelle des phrases dont se paye le généralissime grec.

## PRESSE GRECQUE

## Vers la fin

Le *Politia* gouvernemental, d'Athènes, écrit :

Quelle que soit la décision qui sera prise par les compétents au sujet de la continuation ou de l'arrêt des opérations vers Angora, il reste un fait indiscutable c'est que par la bataille du Sangarius, la seconde phase de la lutte a pris fin par une brillante victoire de l'armée hellénique. Une seconde fois encore l'armée grecque a accompli son devoir; il n'y a aucun doute que si on l'avait chargé d'accomplir un troisième exploit elle l'eût fait avec le même succès. Mais c'est justement ici qu'est la question. Existe-t-il une raison suffisante pour continuer les opérations militaires, ou bien les avantages obtenus jusqu'ici par l'armée grecque sont-ils suffisants pour que par leur exploitation politique et diplomatique, on soit certain d'arriver à la réalisation des buts nationaux ?

Dans le cas où le gouvernement hellénique jugerait inutile la continuation des opérations militaires, estimant suffisants les résultats obtenus des maintenant, c'est

lui seul qui doit assumer le règlement définitif de la question nationale par la voie diplomatique et politique.

## PRESSE ARMENIENNE

## Rumeurs de paix

Le *Djagadamard*, faisant le bilan de la dernière offensive hellénique et de la contre-offensive kémaliste constate que les pertes de l'armée turque sont aussi lourdes que celles des Hellènes et que les opérations militaires ont perdu leur ancienne violence.

Notre confrère parle ensuite des nouvelles qui circulent depuis quelques jours concernant une intervention et qui ne sont ni démenties ni confirmées.

On assure que le gouvernement d'Athènes a déjà fait savoir ses conditions de paix à Londres et que le gouvernement d'Angora a invité ses représentants diplomatiques à rechercher une intervention des gouvernements de Rome ou de Paris.

## LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

## Lorsqu'une femme veut

Que veut-elle cette femme, Miss Harlett la jeune américaine ? Pourquoi, quittant son pays, est-elle venue habiter une villa près du port de Toulon ?

Quel but poursuit-elle en attirant dans ses filets le capitaine d'Arcours ?

C'est là le mystère que les spectateurs vont connaître en assistant à partir de demain, lundi, à *Lorsqu'une femme veut*, la belle œuvre cinématographique, dramatique au possible, due au talent du célèbre écrivain Octave Pradels et que projettera le Ciné Luxembourg.

Simons Prévalles et Jean Worms deux acteurs illustres y remplissent les rôles principaux.

L'action est intéressante, la photo est claire, la technique impeccable.

## Collège français du Taxis

La rentrée des classes est fixée au 28 sept. Les inscriptions sont reçues à l'école à partir du 5 sept. Enseignement classique secondaire. Préparation aux examens du baccalauréat. Une section d'études complètes de commerce, d'une durée de 2 années, sera ouverte. La direction de ce cours a été confiée à M. Paul Martin.



## AVIS

La S. A. O. des Téléphones de Constantinople a l'honneur d'informer ses abonnés que les préparatifs pour l'impression de la nouvelle édition du *Guide Téléphonique* seront arrêtés vers le 12 Octobre 1921.

Par conséquent les abonnés qui voudraient faire des modifications, en ce qui concerne leurs insertions, sont priés d'en aviser la Société avant cette date.

Il est également porté à la connaissance des personnes qui voudraient insérer des annonces que, passé cette même date, aucune nouvelle réclamation ne saurait être acceptée.

## AVIS

Les intéressés sont invités à passer contrat pour la fourniture de l'eau à la flotte britannique à Constantinople et à Beïcos pour une période de 6 mois commençant le 1er octobre 1921. L'eau doit être livrée sur allèges de la flotte et accostées au quai.

Les offres doivent être adressées au Capitaine de la Base navale britannique à Tophané dont on pourra avoir de plus amples renseignements.

## Avis

Le film *l'Occident*, annoncé à plusieurs reprises et dont la projection avait été retardée, vient enfin d'arriver. Il sera projeté, IRRÉVOCABLEMENT, jeudi prochain, le 29 Septembre 1921, au CINÉ ÉTOILE.

La Direction

Reins — Gravelle — Foie

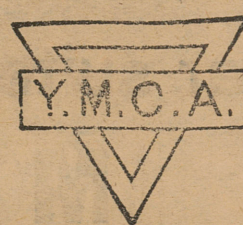
Rhum tismes

EVIAN CACHAT

Eau de régime par excellence

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

## PERA



40 Rue Cabristan

Téléph. Péra 2346

## PÉRA ASSOCIATION INSTITUTE Y. M. C. A.

40 rue Cabristan Téléphone P. 2346

(ÉCOLE DU SOIR)

## Ecole du Commerce

Secrétariat Service. — Durée du cours 3 ans. — Administration Commerciale. Durée du cours 3 ans. (Examen du certificat obligatoire pour admission).

## Ecole des langues

Toutes les langues modernes — Instruction individuelle. Examen d'entrée, le 29 septembre. — Les cours commencent le 3 octobre.

## NATIONAL STEAM NAVIGATION Co Ltd OF GREECE

Le colosse transatlantique

KING ALEXANDER

battant pavillon anglais, tonnes 30.000 et vitesse 18 nœuds arrivera dans notre port le lundi 3 Octobre et partira des quais de Galata Jeudi 6 Octobre pour

NEW-YORK

touchant au Pirée. Disposant de luxueux compartiments spéciaux de 1ère et 2ème cl. ainsi que des cabines de 3ème classe de 2, 4, et 6 lits.

Pour tous renseignements s'adresser, à l'Agence Générale, Galata Omer Abid Han, 2me ét. Tél. Péra 1320.

## MOUVEMENT DU PORT

## CONSTANTINOPOLE SHIPPING &amp; FUEL Co Ltd

(Inc. Theo. Reppen)

Johnston Line Ltd

Le s/s *VENICE* est attendu d'Anvers et Liverpool vers le 25 sept. et chargera pour Varna, Constantza, Galatz et Braila.

Le s/s *WINGATE* est attendu d'Anvers, commencement octobre et chargera pour les ports bulgares et roumains.

Prochains départs d'Anvers :

Le s/s *INCENMORE* vers le 17 sept.

Le s/s *CIANMORE* commencement octobre.

Svenska Orient Linien

Le s/s *SMYRNA* est attendu de la Scandinavie commencement Octobre, partira vers le 5 octobre pour Anvers, Hambourg, la Scandinavie acceptant des marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hadavendighar Han, 17. Tél. Péra 310.

## Laster, Silberman et Cie.

(Département Maritime)

Service régulier entre Anvers-Constantinople-Mer Noire et service de retour

## VAPEURS ATTENDUS :

Le s/s *PRUSSIA* d'Anvers le 5 Octobre et partira après déchargement le 8 Octobre pour Bourgas, Varna, Constantza, Galatz et Braila, acceptant des marchandises et passagers.

Le s/s *MEDEL* d'Anvers le 10 Octobre et partira après déchargement le 11 Octobre pour Bourgas et Varna, acceptant des marchandises et passagers.

Le s/s *OPLAND* venant de la mer Noire (côte d'Anatolie) arrive à Constantinople le 28 Septembre et chargera pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, Dantzig, Riga, Reval et les autres ports de la Baltique.

Le s/s *ALPHA* arrivera à Consople le 5 Octobre et chargera pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, Dantzig, Riga, Reval et les autres ports de la Baltique.

Le s/s *TALISHAN* arrivera à Constantinople le 15 Octobre et chargera pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, Dantzig, Riga, Reval et les autres ports de la Baltique.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Laster, Silberman et Cie, Tchinnih Ribin han, No 13-15. Téléphone Péra 611.

## Société hellénique

d'entreprises maritimes

Navigation

A PALIOS

Ligne postale régulière de

Consople-Smyrne-Le Pirée-Egypte

Ligne hebdomadaire

Le bateau rapide postal à lumière électrique *ISMINT* disposant 150 lits de 1re et 2me classe, ainsi que des places confortables pour les passagers de 3e cl. partira des quais de Galata, mardi 27 crt. pour Dardanelles, Metelin, Smyrne, Chio, Pirée et Alexandrie acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me cl. et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents généraux de la société Socté Mrs. Papoianon, Zacc et Cambouridi, quais de Galata, Tchinnih Ribin Han, No 4 Rez-de-chaussée, Téléphone Péra 2359.

## SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Agence de Constantinople

LIGNE BOURGAS-VARNA

Le paquebot de luxe

TZAR FERDINAND

partira de notre port le lundi 26 octobre pour Bourgas et Varna, acceptant des passagers de 1ère, 2me et 3me classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence générale, Galata 9, Maritime han, vis-à-vis du Tchinnih Ribin han, Téléphone Péra 2173.

Concert Symphonique : Tous les vendredis à 6 h. : 50 piastres.

Tennis : Tous les jours.

Billards, Echecs, Orchestre, Bibliothèque, Chambres, Bains.

Bowen School for Boys : Ouverture le 26

Septembre, Cours préparatoires.

Péra, Association Institute : Ouverture le

3 Octobre.

Cours du soir : Langues, Secrétariat Service

Administration Commerciale.

## Mediterranean

Trading &amp; Shipping Co

Le bateau *DIMITRIE* (1500 t.) battant pavillon yougo slave partira des

quais de Sirkedji vendredi le 3 crt. directement pour Batoum acceptant des

marchandises et les passagers de pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la Méditerranée Trading and Shipping Co. Galata Cité Française 1er

étage, Mounthan Tél. P. 1309, ou à son agent de Stamboul D. Sadoch No 6, Mes-

sudet Medjid han, Sirkedji, Tél. t. 2853.

## Pâte dentifrice "PEBECO"



# Par suite de dissolution de la Société de la MAISON "LOUVRE"

GRAND'RUE DE PERA 209.

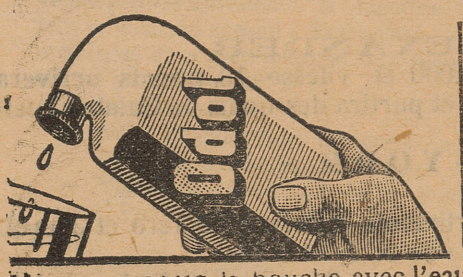
TELEPHONE PERA 278.

Nous procédons à la Vente Générale de toutes les marchandises à partir du 16/29 Septembre 1921  
avec 20 o/o DE RABAIS sur les prix marqués.

Etoffes pour Ameublements  
Stores, Rideaux, Tapis

Nattes  
etc., etc., etc.

Toiles cirées pour tables  
Essuie-mains



Rincez-vous la bouche avec l'eau dentifrice Odol, le matin, et le soir, brossez-vous les dents: votre haleine sera toujours douce et votre bouche indemne de tous germes de putréfaction; vous conserverez ainsi vos dents belles et saines.

Avis aux médecins

## Traitement des malades

Les hommes civilisés introduisent dans leur corps avec la viande, les œufs, le cacao, le chocolat et autres aliments riches en azote, l'acide urique, qui provoque des maladies et finalement amène la mort prématurée. Prof. Chittenden, Haig, etc.) Pour tant 4089 professeurs et médecins enregistrés par le Département de Médecine le 18 août 1915 ont démontré que le Kalféfluid Dr Kalénitchenko, dissout et expulse rapidement l'acide urique, comme l'eau chaude dissout le sucre et que l'organisme purifié de l'acide urique, combat par lui-même les maladies, comme par exemple: 1. « Avant le traitement dans l'urine d'un malade, il y avait de l'acide urique 4,27 pour mille. Après l'emploi du Kalféfluid, l'acide urique se trouvait bien diluée » (Dr Dobrjnsky, Varsovie). 2. Kalféfluid m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants » (Dr Zoubian, l'hôpital Bulgare). 3. R. Z. est un neurasthénique après avoir pris Kalféfluid il dit: « Je suis redevenu un homme (Dr Osgan, Sakz, Agatche, 4. M. E. anémie profonde était altéré 21,2 mois et devenu comme un squelette. Après Kalféfluid il a guéri et gagnait 5 kilos dans 24 jours (Dr M. Cohen Haskeny).

**Kalféfluid D. Kalénitchenko**  
l'Extrait des glandes séminales) recommandé par 4 gr. prix, 4 gr. méd. d'or est en vente dans les pharmacies et à nos dépôts: 1) Rue de Brousse 23 appart. 2) Constantinople. 2) Alexandrie, Rue Artur No 6.  
**Gratuitement** la brochure détaillée  
**Prix réduit 185 p. flac.**

### Dr RATCHKOWSKI

Ancien élève de l'Hôpital Saint-Louis de Paris  
Traitement de la blennorrhagie, syphilis par des nouveaux produits français.  
Maladies de peau et du cuir chevelu.  
Péra, Rue Chichli, 29 près de la rue Misk de 5-8, -pour les dames 1-2

Gérant Djémil Siouffi, avocat

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977  
No 192 Adjudication définitive sous pli fermé du lundi 26 Septembre 1921

A la fabrique de Zeitin-Burnou: 5.000 kilos de bitume, 10.000 divers limes, 8.000 kilos de divers rivets en fer battu, 400 paquets de divers rivets en fer; ils seront vendus par kilos, 711 kilos de fil de fer pour grille, 6.000 kilos de fil en acier de 0 millimètre à 11 millimètres.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan: 6 bascules de 1000, 600 et 500 kilos vieilles et ayant besoin de réparation, 4 grands pesons usagés avec chaîne, 5 balances usagées de diverses dimensions, 5 grandes balances « kantars » (topli), 350 bidons de pétrole à l'état neuf, 400 bidons de pétrole rouillés, en partie sans couvercle et en partie en mauvais état.

En face de la direction des expéditions (sevkiat) d'Oun-Capan: Le remorqueur « Derviche ».

En face du dépôt de fortifications de Piri-Pacha: 1 chalane pour échelle sans pont de passerelle, 2 barques pour pêcher des sardines (atèche balighi).

Au Dépôt de construction d'Oun-Capan: 1.000 kilos d'étain (ayarli).

Au Dépôt de Suleymanié: 17.000 boîtes de cirage de chaussures.

A Anadolli-Kavak: les débris d'un garage de caïques, 3 bangars, 2 baraques en bois.

Au Dépôt d'armes de Matchka: 1.368 kilos de kolan fabriqués avec du fil, 486 kilos de tissus revandok.

Au Dépôt de construction d'Akhir-Capou: 14.754 kilos de fer neut (lama).

Costume

sur mesure

Depuis Ltq.

21

**MOND'HABILLEMENT**  
N. KARAKACH & SOCRATE  
(Couturier diplômé)

Costume

prêt

Depuis Ltq.

12

Stamb. Place du pont No 16. Salons d'Exposition Nos 1, 2, 3, 7, 9 Tél. St. 906

## CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tehinili Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 381

## AMIDON COLMAN

L'amidon qui donne meilleur brillant au Linge



Demandez-le toujours  
Dépôt Général: J. & J. COLMAN Ltd  
Constantinople Agency, Stamboul  
Sanassar Han

## OCCASION

A vendre l'immeuble connu sous le nom de Yamali Hamam, d'une superficie de 1530 pîcs, sis à l'arrêt du tram Tophané, Galata le mardi 4 Octobre, à 3 h. p. m. au Tribunal de paix de Galata.

## ATTENTION!!!

Avec de grands sacrifices ont été parvenus à faire la meilleure façon à raison de

Ltq. 18 chez le Md Tailleur au

Raffiné dont la coupe moderne est si reconnue.  
Appt. Damadian au 1er ét. au coin d'Asmali Mesjid, 6d'Pera de Pera

## SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglou Han No 1. Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

## BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ETRANGER

FRANCE: Paris et Lyon.

ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Bianch, Vallis, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE: Lugano, Chiasso.

EGYPTE: Alexandrie, le Caire, Port, Said, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar.

Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashn-Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

MALTE: Malte.

SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE: Jérusalem, Caiffa, Jaffa.

EGEE: Rhodes.

ASIE MINEURE: Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Tél. phone: Pera: 390 et 391.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone: Stamboul: 1501-2.

S'occupe de toute opération de BANQUE

de BANQUE

## ATHINAÏKI

Cie Anonymed Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople:

Etienne Zicallotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Pera 917

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

## Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110.000.000).

Hollandsche Bank voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves: Fl. 30.000.000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PERA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

## Vente aux enchères

Un terrain de 319 pîcs et 18 pîcs, sis à Vianga, quartier Bostandjlugu Abdullah-Agha, rue Vianga, No 81, hypothéqué par Ahmed Chevkot bey à Yorghis effendi, contre la somme de 850 livres en papier-monnaie est mis en vente aux enchères, à partir du 16 Septembre 1921, pour non règlement de la dette précitée. La première adjudication aura lieu dans le délai de 39 jours à dater de la publication du présent avis; et 15 jours après ce délai, l'adjudication définitive.

Ceux qui cette vente intéresseraient doivent s'adresser au bureau cadastral de Stamboul, munis d'un cautionnement représentant le 10 o/o de la somme de 155.672 piastres, valeur estimative dudit terrain.

Le 14 Septembre 1921.

## Offres et Demandes

**Perdu** **POINTER** blanc et café, Morceau d'oreille droite marquée. S'adresser, 20 Rue Sofiali, Tunkel.

**Jeune homme** et ange, considérable et très bien le français et le turc, parlant les langues du pays, comptabilité, désire emplois. Banque, administration, commerce. Préférences modérées. Adresser offres au Journal aux initiales C. G. 3181

**A vendre Maison** composée de 14 chambres de 3 salons et 2 cuisines, éternelle et puits avec jardin des deux côtés. Electricité, vue sur la Bosphore à Fountoukli Molla Tchélébi Yocoussou. S'adresser à Buyuk Tunnel Han No 8.

**A louer** chambres spacieuses pour bureaux au-dessus de l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

**Institutrice** Suisse française demande place, dans une famille. S'adresser au bureau du journal aux initiales R B 9136

**On demande** Appartement meublé de deux ou trois chambres à coucher et autres commodités, pour deux hommes d'affaires, aux alentours du Tunnel. Répondre avec détails à M. Stefanos G. Lazopoulos, 50, Rue de la Douane Galata. Téléphone Pera 1360. (9147-5).

**Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.**

**Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.**

(N. 5) FEUILLETON DU «BOSPHERE»

## LA LÉDA SANS CYGNE

(Récit de la Lande)

PAR

Gabriele D'Annunzio

Tout de suite, je fus submergé par une onde de tristesse: comme si cette créature avait refait le chemin à ma place, entre les maisons des malades; comme si elle avait supporté les regards de ces deux yeux féroces de vieille, saillants au-dessus de ces deux poches ridées; comme si elle m'eût ramené mes pensées couleur de cendre, tripotées par cette main sordide qui coulait sur le sol.

Avec une force d'allucination invincible comme la réalité, je sentis, tout de suite, la misère et le malheur, d'une manière informe et confuse, non pas liés à ce visage et à ce corps, mais éparés, comme on les sent, quand on monte un escalier sinistre, que l'on hésite dans un corridor blafard et que l'on pénètre dans une pièce mal éclairée, où subsistent les traces du cri-

me commis. Je crois bien que j'aurais découvert, dans l'obscurité, quelque objet révélateur si je n'avais écarté de mes yeux l'écran de mes mains, si je ne m'étais tourné pour regarder ma voisine, avec une inconvenance involontaire qui percuta la surprise plus qu'elle ne l'offensait.

Sa beauté adhéra à mes sens d'une manière parfaite, comme si elle avait déjà sa place en eux, comme si elle y rentrerait, de la même façon que l'objet rare se réadapte à son étui et le reliait son empreinte. Ma divination douloureuse se tint à l'écart et me laissa tout entier à mon émotion nouvelle.

Le galbe de cette beauté obéissait à la loi des grandes œuvres plastiques; car, de quelque point que j'imaginasse le départ de la ligne, celle-ci n'était conduite à son complet développement que par une sorte de fluide nécessité. Partie de la nuque, elle revenait à la nuque; partie du genou, elle revenait au genou, avec une continuité, une plénitude propres à elle seule, avec un mouvement qui seul lui convenait, comme à une forme musicale déterminée, comme l'a *tre quarti* à cet *Andante*, comme l'a *sei ottavi* à cet *Allergro* de Dominique Scarlatti.

Les entraves

Elle portait une jaquette de chinchilla plus légère que le duvet d'un cygne cendré, sur une jupe étroite de drap gris qui l'entravait sans nuire à sa chasteté. Sous un chapeau de crin, relevé d'un côté, garni de deux plumes prises à un héros de Numidie et pareilles à deux couteaux, une soie brillante et souple, de couleur châtain doré, était disposée par masses que ne retenait ni un peigne, ni une épingle apparente, mais leur propre densité vivace.

Elle était ainsi tout enveloppée dans les délicatesses de cette mode, qui semblait alors préparer les femmes à s'étendre commodément dans la longue gaine mortuaire des princesses pharaoniques. Sur sa chaise, elle n'occupait pas plus d'espace qu'il n'y en a dans un de ces cercueils égyptiens de bois peint.

Le Cygne divin

Mais cependant, à travers cette élégance au dernier goût du jour, grâce à la ligne qui prenait naissance dans l'ondulation de la joue, elle était pour moi dessinée jusqu'aux pieds, telle que les ari tes doivent imaginer l'antique Léda de l'Eurotas. Au-dessus de la ceinture, toute sa grâce paraissait infléchie vers le

my tère du divino Olore du Cygne divin, comme eût dit Polyphile.

Et je repensai à cette Léda de Léonard que Cassiano del Pozzo, l'ami du Poussin, put encore voir à Fontainebleau en 1625 et que je rêvais toujours de retrouver, de quelque manière invraisemblable.

— Beethoven ? Si je le vois basse, surpris par l'accent de la musique entendue de nouveau, après cet intervalle indéfini de mon silence distrait.

Pensée par une curiosité spontanée la jeune femme consulta le programme, qui é ait sur son manchon et, comme sollicitée par mon attitude interrogative, elle dit :

— Ferdinando Terini.

Elle avait prononcé ce nom italien avec une timidité enfantine, un peu affectée, accompagnée d'une rougeur qui semblait effacer la puissance de son masque, comme le suc vermeil dont les vierges d'Apollie teignaient leur visage attristé, avant d'embrasser la statue funèbre de Cassandre.

— Que faut-il penser ? — dis-je, heureux du prétexte et le cœur palpitant. — Avait-il eu connaissance du premier style beethovenien ? A vrai dire, je ne sais. Si nous pouvions savoir qu'il l'ignorait, quelle valeur originale et significative au-

rait pour nous cette sonate en ré bémol ?

Je m'aperçus de la native et profonde indifférence de son esprit pour ce genre de subtilités et de problèmes, tout comme une seule note d'essai suffit à un chanteur pour qu'il constate la surdité d'un lieu clos. Ses yeux, entre les bords précis de paupières, redevenaient impénétrables.

D'instinct, je me penchai un peu vers elle, sur le bord de son secret, mais égaré, cette fois, dépourvu de cette vertu qui, au premier moment, m'avait révélé en elle une masse d'obscures misères.

Son parfum dissolvait la force de mon investigation; et, à présent, je la regardais comme quelqu'un qui regarderait je ne sais quelle chose dernière pour laquelle il eût fait je ne sais quel long voyage.

Un flot de vie distante, pareil à ce coup de vent que j'avais entendu souffler au-dessus de ma tête et de la cime du pin, une fois encore, venait de me bouleverser, de me submerger. Il me semblait que tu n'étais pas avec les oreilles que tes cheveux recouvraient, mais avec ta levée; gonflée comme celle de certains enfants, quand une fable les ravit.

Tu tenais la main droite dans ton manchon. Deux fois. L'ayant sortie, tu la rentras avec une étrange hâte, comme pour empêcher que quelque chose n'en tombât.

à suivre